



A l'ombre des platanes

ÉDITION HIVER 2014 - NUMÉRO 14

Parquer en ville, ce qui va changer



À la gare, 73 places sont à la disposition des usagers du train et du bus. Tarif: 10 fr. par jour et dès le 1^{er} janvier réintroduction de la vignette.

La Municipalité avait promis de revoir sa politique de stationnement dans le but de rendre le centre-ville aux piétons, tout en garantissant un nombre suffisant de places publiques pour les clients, visiteurs, habitants et travailleurs. C'est chose faite. Top départ au 1^{er} janvier prochain d'une politique mise en place pour une décennie.

La réflexion avait débuté en 2013, puis, dès le début juillet 2014, la phase des tests avait été enclenchée. Elle avait servi à mesurer les habitudes et réactions des citoyens et à ajuster progressivement les mesures de parcage. Tour d'horizon des principales décisions

qui ont été ensuite prises par le Conseil communal. David Martinetti, conseiller en charge des travaux publics, s'exprime sur le sujet: « D'abord, la gratuité. Les parkings couverts communaux – ceux de la Coop et du Manoir – seront gratuits la 1^{re} heure. » Tous les autres parkings qui étaient gratuits les 15 premières minutes le seront désormais durant 30 minutes, « le temps d'aller faire une petite course, un saut chez le médecin ou amener le gosse à la patinoire et lui lacer les patins. » Gratuité aussi sur toutes les vignettes où un mois sur l'abonnement annuel sera toujours offert. Egalement au programme des nouveautés pour l'an prochain, l'achat de la vignette annuelle du CERM (550 fr. pour 12 mois) qui donnera désormais

le droit de se parquer également aux Neuvelles. Quant à la politique qui a prévalu à toutes ces décisions, le conseiller est clair: « Il n'était absolument pas question de nous en mettre plein les poches (*rires*). Le but n'est pas d'enrichir la commune mais de favoriser la rotation des véhicules. Preuve en sont les décisions de gratuité mais aussi les tarifs élevés mis en place au centre-ville, qui ont pour effet de chasser les voitures-ventouses et de libérer des places pour les jours de marché par exemple. » Enfin, relevons que les employés communaux ont montré l'exemple: « Auparavant, ils se parquaient au Manoir, mais afin de libérer de la place au centre-ville, ils se garent désormais à la rue de l'Hôpital. »



MARC-HENRI FAVRE,
PRÉSIDENT DE LA VILLE

VIVRE ENSEMBLE

Depuis la seconde moitié du XX^e siècle, notre société occidentale connaît un large mouvement de poussée des identités particulières et la question du vivre ensemble se pose avec toujours plus d'intensité. Notre bien-être matériel nous incite souvent à nous concentrer sur notre seule personne alors que vivre heureux c'est aussi vivre ensemble, vivre dans et avec la communauté que forme notre ville.

Martigny est riche de ses différences. Ses composantes sont autant d'éléments qui s'imbriquent et qui cohabitent en bonne intelligence. Le vaste éventail d'âges de notre ville nous rappelle que quatre voire cinq générations se côtoient et s'enrichissent mutuellement. Le contraste entre les plus nantis qui assument une part indéniable du budget municipal et la très large classe moyenne qui assure, par son nombre, une remarquable assise financière s'estompe. Dans le même ordre d'idée, notre cité développe au quotidien une remarquable capacité d'intégration, notamment dans nos écoles, afin que la diversité de nos origines soit un réel enrichissement.

À l'heure de la Nativité et des fêtes de fin d'année, j'aimerais par ces quelques lignes nous inviter tous à nous ouvrir plus encore aux autres et à VIVRE davantage encore ENSEMBLE.

L'envers du décor: le tunnel du Mont-Chemin

Le tunnel du Mont-Chemin est équipé d'une cheminée de 116 mètres de haut dont seuls les 16 derniers mètres dépassent du sol. Celle-ci permet d'évacuer les fumées en cas d'incendie et d'assurer une aération permanente grâce à deux gigantesques ventilateurs axiaux de trois mètres de diamètre. D'une puissance totale de 500 KW, ils sont gérés depuis la centrale d'engagement de la Police cantonale à Noës.



AGENDA

- **Jusqu'au 18 janvier:** « Le Manoir 1964-2014, 50 ans d'expositions », mardi à dimanche, 14 h - 18 h.
- **Jusqu'à fin février:** patinoire mobile, Martigny-Bourg, Place du Pré-de-Foire.
- **Jusqu'au 28 février:** « Signé Martin Peikert », Médiathèque, tous les jours, 13 h - 18 h. www.mediathèque.ch
- **Jusqu'en mai:** exposition « studio glass » (sculptures en verre), Musée et Chiens du Saint-Bernard, tous les jours, 10 h - 18 h. www.museesaintbernard.ch
- **Jusqu'au 14 juin:** exposition « Anker, Hodler, Vallotton... », Fondation Gianadda, tous les jours, 9 h - 19 h. www.gianadda.ch



Des places aux Acacias

« Se sentir comme à la maison », les propos du président des Acacias, Xavier Moret, résumant parfaitement la philosophie de ce centre de jour. Du mardi au vendredi, de un à quatre jours par semaine, cette institution peut accueillir jusqu'à douze personnes souffrant d'une maladie d'Alzheimer. Contrairement à ce que l'on entend parfois, des places sont encore disponibles. Rens. au 027 722 50 60

Il était une fois...



Le Collège Sainte-Marie vers 1920

PANTALÉON BINDER, MÉDIATHÈQUE VALAIS-MARTIGNY

Après avoir racheté l'Hôtel de la Tour le 21 mai 1889, les Marianistes ouvrent à Martigny une section pour l'école primaire le 7 octobre de la même année. Tour à tour « Ecole industrielle », « Classe préparatoire » pour l'Ecole Normale, « Classe de promotion » pour entrer au Collège de Saint-Maurice, « Section commerciale », « Ecole secondaire » avec internat ou, dès 1974, Cycle d'orientation, le Collège Sainte-Marie est dirigé sans discontinuer par les Frères de Marie jusqu'en 1988 puis vendu à la Commune de Martigny en 1996.

La Romaine a 70 ans

Le Chœur de Dames La Romaine de Martigny fête ses 70 ans. Pour marquer ce bel âge, les choristes ont invité le célèbre chœur St-Michel de Fribourg pour leur concert anniversaire le 14 mars 2015. Cette année est également synonyme de changement à la présidence puisque, après 20 ans de dévouement, Jacqueline Gay-Balmaz a passé la main à Nicole Carron.

www.laromaine.ch

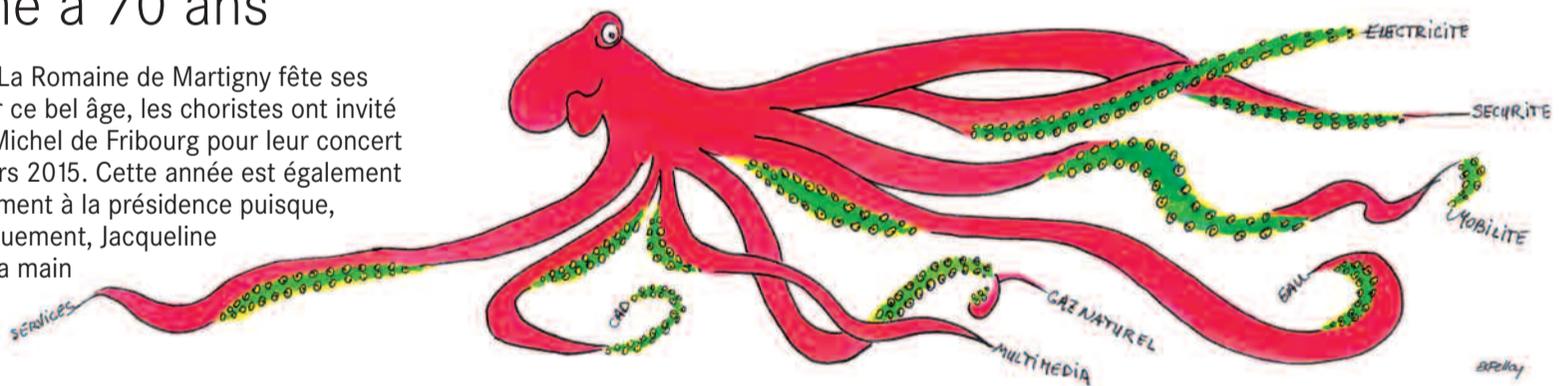


ILLUSTRATION DOMINIQUE FELLAY

Sinergy vous simplifie la vie



Les conseillers et techniciens de Sinergy sont à votre disposition à l'espace clients de la Place Centrale, du lundi au samedi, ou au 027 721 25 00.

L'entreprise Sinergy offre un large panel de prestations à la population: l'approvisionnement en électricité, en eau potable, en chauffage à distance ou encore en gaz naturel. Sinergy exploite également le télé-réseau et mise sur la qualité ainsi que la proximité.



Patrick Pralong, directeur de Sinergy.

En 2004, l'entreprise Sinergy rejoignait d'autres télé-réseaux valaisans dans le cadre de l'association netplus. Dix ans plus tard, Sinergy fournit ses prestations multimédias à 12 100 clients répartis sur les communes de Martigny, Martigny-Combe, Charrat, Fully, Bovernier et Vernayaz. « Notre principal atout est la proximité avec le client », explique Patrick Pralong,

directeur de l'entreprise. « Si un client rencontre une difficulté, nous intervenons rapidement et efficacement pour résoudre le problème. »

Le catalogue de netplus propose, grâce à la netbox, plus de 200 chaînes numériques dont un grand nombre en HD, une connexion internet ultrarapide et la téléphonie fixe, le tout sur un réseau de qualité. « Nous avons quasiment terminé le déploiement de la fibre optique jusqu'au pied des immeubles et parfois même jusque dans les salons », se réjouit Patrick Pralong. L'entreprise, qui compte 50 employés dont 3 apprentis, investit chaque année plus de 2 millions de francs dans l'entretien et le développement du télé-réseau.

C'était à Martigny



COMBATS DANS L'ARÈNE

PHOTO PAULETTE LESAGE
Environ 200 vaches de la race d'Hérens en lice pour une journée de combats intenses, tel était le

programme du traditionnel combat des reines de la Foire du Valais, le 5 octobre dernier. Devant plus de 4500 spectateurs, c'est « Floride », 663 kilos de muscles, qui a été sacrée reine de la Foire. La bête de Philippe Dorsaz de Fully l'a emporté tard dans la soirée et sous une pluie battante. Elle est la 24^e à s'imposer dans l'amphithéâtre depuis 1991. Le prochain combat de la Foire est d'ores et déjà agendé au premier dimanche d'octobre 2015 !



ANGELO DELL'ESSA, NEW SAINT-MICHEL

« Campagne publicitaire percutante, super fréquentation, tente saturée, ambiance extra ! » Angelo Dell'Essa,

président du comité d'organisation de la New Saint-Michel, aligne les superlatifs pour évoquer la réussite de cet « after » de la Foire du Valais. Déplacée au Pré-de-Foire, la Saint-Michel a su charmer son public de 30-40 ans grâce à son orchestre dynamique. Toutes les sociétés locales ayant participé à cette renaissance se disent d'ores et déjà partantes pour 2015, quel que soit le résultat financier, des vœux que saint Michel exaucera certainement.



ANTONIA BOCION, FUSION BOURG ET VILLE

Le 20 septembre, Bordillons et Villerrains ont célébré le jubilé de la fusion des Communes

de Martigny-Ville et Martigny-Bourg. Plus de 700 personnes ont assisté à la partie officielle à la Fondation Pierre Gianadda. Les autorités sont ensuite montées à bord de trois voitures anciennes pour rejoindre le Bourg où a eu lieu l'inauguration de la plaquette commémorative célébrant le 50^e anniversaire de la fusion du Bourg et de la Ville. « Ce fut une journée mémorable », estime Antonia Bocion, seule dame au sein du comité d'organisation présidé par l'ancien municipal Raphy Martinetti.



JEAN-FRANÇOIS BURGNER, LA PASSION DU CIRQUE

A la fin des années 1940, les petits cirques qui évoluent devant ses fenêtres de la Place Centrale

suscitent déjà son enthousiasme. Depuis lors, il voue une véritable passion au 6^e art : il n'aura manqué en tout que deux représentations du Knie ! Il se rend également chaque année en pèlerinage à Rapperswil pour la première de la saison. Assis devant son impressionnante bibliothèque de 1200 ouvrages circassiens (ndlr : c'est le bon adjectif !) du monde entier, il nous avoue que, pour lui, « Le Knie est le plus beau cirque du monde » ; une affirmation qui ne devrait pas déplaire à son ami personnel Franco Knie Senior.

Ma passion : l'équitation

« J'ai eu mon premier cheval à 20 ans, mais je monte régulièrement depuis l'âge de 15 ans », précise Albert Alter au retour de sa randonnée équestre quotidienne avec Djambo vom Pfywald. Cet ancien policier municipal est aujourd'hui collaborateur spécialisé à l'Office vétérinaire cantonal. Durant ses 27 ans de service public, la commune lui a donné l'occasion d'allier ses deux passions en étant durant 8 ans à la tête de l'ex-police montée de Martigny. Après avoir longtemps pris part à des concours de sauts, Albert Alter se concentre désormais sur le dressage. Depuis le mois d'avril, il travaille « d'arrache-sabot » avec Djambo, un magnifique cheval de 7 ans qui possède de bonnes bases, mais doit apprendre les contraintes. « Il a un beau potentiel », affirme son propriétaire, ravi de relever un nouveau défi avec le soutien de ses professeurs, des responsables du manège de Martigny et, surtout, de sa femme Corinne. Le couple partage un même enthousiasme pour l'équitation. « C'est comme cela que nous nous sommes rencontrés. » Aujourd'hui, ils consacrent 4 à 5 heures par jour à s'occuper de leur écurie située au lieu-dit Les Petits Sorts. Une écurie qui héberge aussi Mycos, le frère aîné de Djambo.



Question taille, Albert Alter et Djambo vom Pfywald se sont bien trouvés. Ils partagent aussi une belle complicité.

Gestes verts

Chauffez utile, économisez !

Une large part de notre consommation d'énergie est consacrée au chauffage. En complément de la rénovation énergétique des bâtiments, il existe des mesures simples pour diminuer cette consommation :

- > s'assurer que les pièces sont chauffées à leur juste température : 20°C pour un séjour, 18°C pour une chambre, 15°C pour une pièce rarement occupée. Chaque degré supplémentaire augmente de 7% la consommation, et donc la facture...
- > s'équiper de vannes thermostatiques. Elles permettent d'économiser jusqu'à 20% d'énergie.
- > ne pas cacher les radiateurs derrière des rideaux ou des meubles, cela peut générer 20% de gaspillage, et éviter d'y laisser s'accumuler la poussière : elle cause jusqu'à 10% de perte d'énergie !

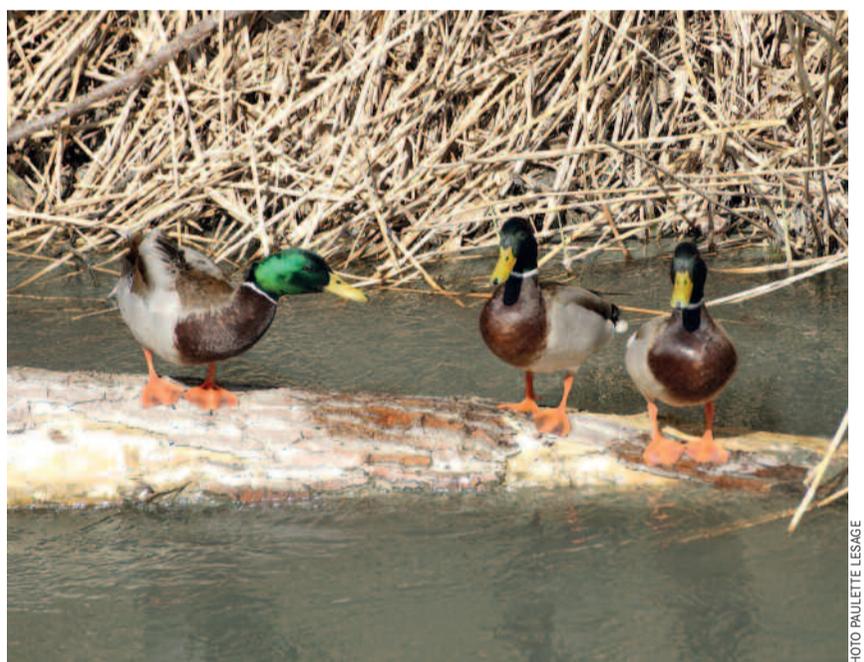
« Du coin de la ville » vise l'animation

Il y a 10 ans, des commerçants du Coin de la ville lançaient un marché d'artisanat dans l'idée de faire vivre leur quartier. Depuis, l'Association du Coin de la Ville a vu officiellement le jour en gardant pour mission principale l'animation. « Nous bouillonnons d'idées », s'enthousiasme la présidente Marie Mouter en rappelant les projets mis sur pied par l'association, comme les deux éditions du marché du terroir et les trois dégustations de vin Octovinum. Aujourd'hui, le marché des artisans se déroule toujours le dernier dimanche du mois d'août et le concours des soupes, à Noël, reste une belle occasion de faire la fête entre voisins. « Nous avons la chance d'avoir une excellente ambiance entre nous », indique Marie Mouter qui se félicite tout particulièrement de la disponibilité et de la fiabilité de son comité. Prochainement, l'association contactera les nouveaux habitants du Coin de la ville pour les inciter à rejoindre ses rangs ou, du moins, à participer à ses animations. Les personnes intéressées peuvent aussi contacter directement la présidente au 079 482 50 72 ou le vice-président, Laurent Delavy, au 079 464 20 91.

L'ACTU EN IMAGES



Fondé en 1982, le **Curling Club Martigny** peut compter aujourd'hui sur une cinquantaine d'adeptes. Emmenés par leur président Christian Vouillamoz, ils sont particulièrement attentifs à la formation des jeunes. Si ce sport vous tente, des séances d'initiation sont prévues les lundis soirs à la patinoire municipale. www.curlingclubmartigny.ch



Surpris sur le canal du Syndicat (entre le Rhône et l'autoroute), ces trois **colverts** mâles passent l'automne et l'hiver chez nous. Au printemps prochain on comptera jusqu'à quinze familles de palmipèdes sur le territoire communal.



L'école de poneys et les cours de dressage et saut de l'**écurie Michel Darioly** accueillent plus d'une centaine de jeunes qui s'adonnent aux joies de l'hippisme. A l'image du Jumping International de Verbier, ici avec Laura Kraut (USA), des concours hippiques sont également mis sur pied par son directeur. www.ecuredarioly.ch



Ma ville : Marie Gaillard

A la fois forte et fragile, Marie Gaillard dégage une luminosité rare. Sa peinture traduit son incessante quête spirituelle. En ce moment, l'artiste explore de nouvelles formes d'expression, peut-être plus apaisées, mais tout aussi révélatrices de sa créativité.

A L'OMBRE DES PLATANES : À ce jour, vous êtes la seule femme à avoir reçu le Prix de la Ville de Martigny. Qu'en pensez-vous ?

Marie Gaillard : J'ai commencé à exposer en 1975. Recevoir ce prix, en 1998, ainsi que celui de l'encouragement de l'Etat du Valais, en 1991, souligne peut-être un semblant de carrière... En même temps, cela me paraît étrange. Abstrait. Chaque jour est un recommencement. Je reste dans le doute et aucun prix ne me donnera davantage confiance en moi. Seul mon chemin intérieur, que je poursuis depuis toujours, peut y parvenir.

Vous célébrez cette année vos 60 ans. Le début d'une nouvelle étape ?

Plus on vit dans le présent, plus le temps s'étire à l'infini. Mes 60 ans marquent le début de la seconde partie de ma vie. Pour l'occasion, j'ai réalisé un ouvrage qui retrace les vingt dernières années de mon travail autour des thématiques qui me sont chères: les abstractions spirituelles, les poèmes sauvages et les silences. Et aujourd'hui je me donne enfin du temps pour écrire.

Vous avez expérimenté la vidéo par le passé.

Qu'est-ce que l'écriture vous apporte de nouveau ? Beaucoup de joie. Il y a longtemps que je rêve de pouvoir le faire. L'écriture offre un certain calme. Au contraire du travail à l'atelier qui nécessite beaucoup d'énergie et qui exige pour les grandes toiles une certaine force physique. C'est un bonheur très différent. Il y a tout un monde à inventer. J'ai toujours écrit sur mes carnets de peinture.

Votre inspiration naît de l'énergie de lieux aussi différents que Martigny et New York ?

Martigny est ma ville. J'ai fait le tour de la Place Centrale



PHOTO ROMAIN BOISSET

Malgré des études aux Beaux-Arts à Sion et à Paris, Marie Gaillard se considère comme une peintre autodidacte. Son travail artistique associe approche spontanée et maîtrise du geste.

avec mes ateliers avant de m'installer à la rue de la Délèze qui est un endroit magique. J'en ai rêvé pendant 30 ans. La beauté de la nature, les bruits de l'eau, la présence des chats, des oiseaux, tout incite à la méditation et au silence, indispensables à ma création. À l'inverse, New York où j'ai exposé à la fin mars, dégage une énergie puissante. Dans l'idéal, j'aimerais y travailler quelques mois par an.

Vous donnez désormais des cours à une douzaine d'élèves. Que retirez-vous de cette expérience ?

Une certaine humilité. J'enseigne ce que j'expérimente. J'invite mes élèves à entrer en méditation pour faire ressortir des émotions fortes. Les résultats sont passionnants. Plus d'infos sur: www.associationlesamisdemariegaillard.ch

Vu d'ailleurs

« Je ne reste pas longtemps en place », reconnaît Manuel Lonfat en évoquant avec une pointe d'accent d'ailleurs son parcours atypique qui l'a mené du Valais aux Bermudes, en passant par les Etats-Unis et l'Angleterre. En 1996, ce natif de Charrat quitte la Suisse avec sa femme, Wendra, une chimiste portoricaine. Dans le cadre de ses études de physique à l'EPFL, il effectue un stage à Hawaï et souhaite y poursuivre son doctorat. En 1998, « Georges » bouleverse ses plans. Cet ouragan frappe en effet Porto Rico où se trouve son épouse. « J'ai alors décidé de passer plutôt un doctorat en physique atmosphérique », dit-il. Départ pour Miami. Pour mieux comprendre les phénomènes météo, l'actif quadragénaire n'hésite pas à voler au cœur d'un ouragan. « J'ai plus confiance dans un avion spécialisé que sur un vol commercial », glisse-t-il entre deux sourires. Au terme de sa formation, Manuel est engagé par RMS, une compagnie de calcul de risques. Direction Londres. Le travail le ramène sur sol américain, d'abord en Floride, puis au

Connecticut. Depuis le début de cette année, il s'est installé avec sa famille dans l'archipel bermudien, grand centre des réassurances, secteur professionnel dans lequel il œuvre désormais. « J'avais envie d'évoluer dans l'industrie », explique-t-il en toute simplicité.



Fin octobre, Manuel Lonfat a séjourné une semaine chez son frère, Jean-Philippe, avec sa femme Wendra et leurs enfants, Talie et Roman. Ces derniers en ont profité pour exercer leur français, l'anglais étant la langue usuelle de la famille.

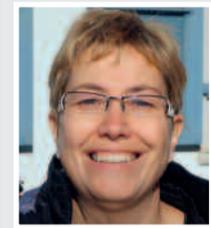
Ce qu'il apprécie...

« Les Bermudes sont de petites îles au climat agréable. De nombreux expatriés y vivent, ce qui offre un beau mélange de cultures. Pour les enfants, c'est un endroit super, extra pour la voile. »

Ce qui lui manque...

« La famille et les copains. Le plus dur, c'est de vivre éloigné des cousins. Mes enfants sont toujours ravis de passer du temps en Valais pour les voir, même si les vacances passent vite et qu'il y a de nombreux dîners. »

MA VILLE EN 4 MOTS



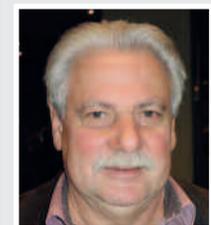
FRANÇOISE
MONNET
MARTINAL VIT
À LA BÂTIAZ
DEPUIS 18 ANS

■ **JARDINS :** Plusieurs habitants possèdent un bout de terre. Du printemps à l'automne, grillades et apéros sont organisés dans les jardins. C'est l'occasion de faire connaissance.

■ **COMMERCES :** La boulangerie Chez Golay, le café Chez Régis et le restaurant L'Etalon Noir permettent de maintenir les liens. Ce sont des lieux de rencontre importants. On y croise les anciens.

■ **ÉCOLE ENFANTINE :** En 2003, pour protester contre la fermeture envisagée de l'école enfantine, nous avons tous manifesté avec des pancartes « Touche pas à mon école ». Elle est toujours là.

■ **ENVIRONNEMENT :** J'y suis bien. En 18 ans, j'ai juste changé de rue. Le cadre de vie est agréable. Une piste cyclable et piétonne a récemment été aménagée le long du canal.



PAUL-HENRI
SAUDAN VIT
À CHEMIN-
DESSOUS
DEPUIS 6 ANS

■ **BOURG :** Je me suis installé à Chemin, car j'ai eu l'occasion d'y acheter une maison. Mais je garde des liens forts avec le Bourg où j'ai habité, de 1968 à 2008, et où j'ai toujours mon imprimerie, créée en 1974.

■ **CALME :** Je réside au sommet du quartier, proche de la nature. C'est très calme. J'observe régulièrement des chevreuils et des cerfs.

■ **DÉVELOPPEMENT :** Le nouveau plan d'aménagement du territoire favorise le développement de Chemin-Dessous. Les habitants y sont de plus en plus nombreux. C'est un quartier d'avenir.

■ **VUE :** On surplombe la plaine: la vue sur Martigny est magnifique. De chez moi, je vois le château et la ville. Seul bémol, les hivers sont plus longs, car le quartier reste à l'ombre.



IMPRESSUM

Conception et rédaction :

JB COMM, Martigny

Graphisme : Graficalia, Martigny

Impression : CRI, Martigny